

La musique et la photographie

Geoffrey James – Clip 8

Tout contribue à la photographie. J'adore la musique, et je joue du jazz très médiocrement, mais j'aime beaucoup l'improvisation et tout ça et... c'est vraiment merveilleux... c'est l'adaptabilité. L'autre jour, j'ai assisté à une soirée formidable à Toronto qui a lieu chaque année, où l'on a un trio à cordes et plusieurs musiciens de jazz d'ici et un de Cuba. Et ils jouent tous ensemble. Et j'étais tellement émerveillé par le talent incroyable des musiciens de jazz, qui peuvent lire les notes mais peuvent aussi composer à l'improviste, et peuvent écrire, et la photographie est comme ça, je suppose. On est là, et on doit réagir très vite au moment. Et je pense, ... dans les deux cas, vous savez, en improvisation et en photographie... si on le fait assez souvent... Je crois qu'Oliver Sacks dit qu'il faut en faire 100 000 heures pour que le cerveau s'y habitue... et c'est certainement vrai en musique, qu'il faut énormément de temps pour acquérir le vocabulaire et les connaissances. Il en va de même pour la photographie. J'ai dû prendre beaucoup de photographies pour apprendre à ne pas prendre de photographie quand il ne fallait pas le faire.

